

[Article sans titre]

Volume 47, numéro 4, décembre 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042058ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042058ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2016). [Article sans titre]. *Études internationales*, 47(4), 463–463.
<https://doi.org/10.7202/1042058ar>

Comptes rendus

La Revue a organisé un concours de recensions au cours de l'automne 2016. Les droits gagnants sont publiés dans ces pages. Nous les félicitons chaleureusement :

- 1^{re} place – **Christelle Genoud**, candidate au doctorat, Institut d'études politiques, historiques et internationales (IEPHI) de l'Université de Lausanne
Livre recensé : McKeon, Nora, *Food Security Governance. Empowering Communities, Regulating Corporations*, Routledge, 2015.
- 2^e place – **Richard Garon**, candidat au doctorat, Département de science politique, Université Laval
Livre recensé : Woycheshin, Dave (éditeur), *In Harm's Way. The Comprehensive Approach : Perspectives from the Field*, Winnipeg, Canadian Defence Academy Press, 2015.
- 3^e place – **Vincent Boucher**, candidat au doctorat en science politique à l'Université du Québec à Montréal
Livre recensé : Linda L. Fowler, *Watchdogs on the Hill: The Decline of Congressional Oversight of U.S. Foreign Relations*. Princeton, Princeton University Press, 2015.

THÉORIE, MÉTHODE ET IDÉES

Violence and Civility on the Limits of Political Philosophy

Étienne BALIBAR, 2015, *New York, Columbia University Press*, 212 p.

Dans son ouvrage de philosophie politique, Étienne Balibar s'intéresse à la relation entre la violence et le politique dans la société contemporaine. Selon lui, un manque de connaissance ainsi qu'un désir malsain d'éradiquer toute forme de violence engendreraient une augmentation de la violence. Cet ouvrage remet en question notre relation avec le phénomène de la violence. En effet, il nous amène à nous interroger

sur l'utilité de celle-ci et sur ses causes ainsi que sur des stratégies pour la réduire. Il est facile de transposer les thématiques de l'ouvrage dans l'environnement international pour expliquer plusieurs phénomènes de violence.

Balibar commence par décrire le processus de conversion de la violence tel qu'il est vu par différents philosophes. Il discute d'abord des théories de Hobbes qui estime que les humains, à l'état de nature, sont tous égaux devant la mort. Selon Balibar, de nos jours, les humains ne sont plus égaux devant la mort en raison d'inégalités sociales causées par la violence. La violence est donc non seulement physique, mais aussi sociale, économique,